

Dédicace de La Mélize

Auteur : Du Rocher (16..-16..)

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*La Mélize, pastorale comique*

Auteur de la pièceDu Rocher (16..-16..)

Date1634

Lieu d'éditionParis

ÉditeurJean Corrozet

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièce

- Comédie
- Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Du Rocher (16.-16.) Dédicace de *La Mélize* 1634.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1075>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A
M A D A M E
LA DUCHESSE
DE MONTBAZON.

MADAME,
Quelque vanité dont
la Princeſſe Meliſe
flatteſſes perfeſſions, elle
aduoue neantmoins qu'elle n'eufſe oſé
jamais paraître à vos yeux, n'eufſe été
l'expres commandement qu'elle en a re-
ceu de vostre bouche & la creance
qu'elle a que ſes appas ne feruiron qu'à

EPISTRE:

donner du lustre aux vostres, s'ymaginant qu'on iuge mieux de l'excellence d'une beauté par la comparaison d'une moindre : Elle en pourroit publier les aduantages par les mesmes Eloges dont ses Amants ont si passionnement vanté la sienne durant le cours de ses chastes aduentures , mais elle n'ignore pas combien vous est importun , le recit de vos propres louanges & principalement de celles qui n'ont qu'un object dont le temps peut triompher , & n'a pas encore si peu venu la Cour qu'elle n'ait ouy la renommée publier partout vostre modestie & ceste vertueuse maxime que vous obseruée , qu'il vaut mieux en meriter l'honneur que d'en esconter le recit . Vous remarquerez en elle des qualitez & des vertus que vous possedez la premiere & vous ne

EPISTRE.

*lourez pas moins sa constance & sa
resolution que le dessein de celuy qui
vous l'offre qui est.*

MADAME,

Vostre tres-humble & tres-
obeyssant serviteur.
R. M. D V ROCHER.

A iiij